



### *Au Sommaire :*

- *Les infos du Club.*
- *Sorties et Activités.*

### **Les infos du club**

- Rassemblement inter-régional Aquitaine Midi-Pyrénées  
Caussade (Tarn-et-Garonne) : 1 et 2 avril 2006.  
Contact : Comité spéléologique régional Midi-Pyrénées, 7 rue André  
Citroën, F-31130 Balma (Mél. : comite.speleo.midipy@free.fr) /  
Michel Soulier, 5 rue Bourdelle F-82300 Caussade (Tél. :  
05.63.65.13.80 / Mél. : soulierspeleo@yahoo.fr).

- Les Lutins Bleus seront en concert à Saint Pierre de Chandieu le  
samedi 25 mars dans le cadre du congrès régional Rhône-Alpes...  
Avec une version direct live, longue et inédite de "la spéléo"

### **Qu'est-ce qu'on a fait auparavant ?**

#### ❖ 12 novembre 2004 Via Ferrata de Roche Veyrand

Participants : Para, Isabelle Lecluse et Jacques Lachise  
La Via est toute neuve, et vu les éloges qu'elle a reçus, il me fallait  
la découvrir avant l'hiver. Para, fin connaisseur de la région, était le  
meilleur guide pour la circonstance. Un seul mot, superbe !  
Départ de la voiture vers 10 h, 1 petite heure de marche  
d'approche, équipement, et départ du pied de la Via vers 11 h.  
Arrivée au coin repas 12 h, casse croûte rapidos car on se refroidit  
assez vite (1/4 d'heure).

13 h 20, arrivée au sommet de la Via.

Elle vaut le détour, même avec l'heure de marche pour accéder à la  
Via, et cette horrible descente pour retourner au parking de  
l'église. Elle vaut bien tout ça, car elle est magnifique. La difficulté  
est annoncée D pour la partie basse, et TD pour la partie haute, et  
nous dirons qu'elle est correctement cotée. Equipée aussi, elle l'est  
correctement, à part 1 ou 2 passages où elle l'est peut-être un peu  
trop (à mon goût). En tout cas, coté ludique, elle est excellente.  
Verticale, horizontale, quelques dévers, pleins vides, dièdre,  
contours, 2 poutrelles et 2 passerelles dont une ascendante de 30m.  
Tout ça dans un décor grandiose. Que demander de plus ? Il ne  
manquerait peut être que la tyrolienne.

Débutants, s'abstenir.

Cette Via est tracée dans la superbe falaise de 300 m de haut qui  
surplombe les gorges du Guiers Vif, ainsi que le village de St Pierre  
d'Entremont.

(Extraits de la fiche explicative fournie par l'office du tourisme de  
St Pierre d'Entremont - Savoie)

Pour ceux qui ne connaissent pas,

3 accès possibles :

## **SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE**

### *Echos du sous-sol*

## **N° 82 Novembre 2005**

*Publication mensuelle du Spéléo Club de Villeurbanne*

Pour tout contact et informations :

Spéléo-club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht

14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30) - local **S.C.V.** au sous-  
sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>

[speleoclubvilleurban@hotmail.com](mailto:speleoclubvilleurban@hotmail.com)

- soit par le Col du Granier depuis Chambéry
- soit par les Gorges du Guiers Vif depuis les Echelles. Compter 1 h  
30 de route en partant du SCV. soit par St Pierre de Chartreuse et  
le Col du Cucheron depuis Grenoble Pour atteindre le départ de la  
Via, il y a 2 accès :

Balisage jaune et vert avec le petit bonhomme sur ses échelons.

- par les Fiolins, 2 km après Corbel, panneau d'affichage sur le  
parking. Marche d'approche donnée pour 1 h 15. Le sentier balisé  
passe par le Pas de la Coche, puis attention à la bifurcation sur la  
route forestière.

- Par St Pierre d'Entremont. Se garer vers les panneaux  
d'informations proches de l'église. Traverser le pont sur le Cozon,  
prendre à gauche et les petits panneaux indiquent le départ de la  
marche par la montée du sentier des Clappiers. Le chemin est  
ensuite balisé. Marche d'approche donnée pour 45 min (et ça grimpe  
sec). Rencontre avec un bûcheron qui essayera de nous dissuader de  
notre escapade compte tenu du brouillard, mais il en faut plus que  
ça pour nous arrêter.

La Via est composée de 2 sections

Première section : durée 1 h 30

- o longueur 450 m
- o dénivelé 130 m
- o difficulté AD

Déjà assez aérienne, cette section donne un petit aperçu de la  
difficulté et de la beauté du paysage. On attaque la Via avec le  
brouillard dans le dos. Mais on devine que le paysage derrière nous  
doit être sympa. Le soleil qui a tendance à forcer les nuages nous  
rend optimistes. Quelque petits plaisirs avec le passage de la  
poutrelle et la passerelle de la Balme. A la fin de cette première  
partie, juste avant la passerelle de 30 m, l'échappatoire permet  
pour les débutants de ne pas s'engager dans une portion un peu plus  
aérienne. Là, on vogue au dessus des nuages, et franchement, on  
regrette pas d'être venus.

L'espace confortable permet de casser la croûte face à un point de  
vue imprenable sur les Entremonts, et pourquoi pas de s'offrir une  
bonne sieste avant d'attaquer les vraies difficultés (mais quand il  
fera un peu plus chaud !).

Pour les randonneurs, 50 minutes de marche et le sentier vous  
mènera au sommet de Roche Veyrand.

- Seconde section. Bien que moins longue, elle vaut bien l'aérienne  
de Crolles

- o durée 1 h 30 - longueur 350 à 400 m - dénivelé 170 m
- o difficulté TD (ça tire un peu sur les bras)

Il faut l'avouer, cette partie est assez sportive. Pour ceux qui  
manqueraient un peu de puissance dans les avant-bras, une petite  
corde de 10 m est recommandée (ça rassure, n'est-ce pas Isa !).

Dans les dévers plein vide à plus de 300 m de haut, les sensations de verticales sont garanties. Spectaculaire à souhait par endroit, et elle en vaut vraiment la peine car le magnifique panorama offert au sommet, sur toute la vallée du Guiers, est une belle récompense.

Cette deuxième partie nous offre également une poutrelle, une



passerelles légèrement ascensionnelle de 30 m de long, des passages creusés naturellement dans la roche, où l'on a pu contempler de verdoyantes branches de houx chargées de grappes de haies rouges indéhiscents (C'est bien dit, non !? Il a fallu que je cherche dans le dico ; « fruits qui ne s'ouvrent pas spontanément à maturité »).

Après contemplation du paysage, les randonneurs les plus courageux peuvent terminer

l'ascension vers la Croix de Roche Veyrand en 30 minutes. Mais garder un peu de puissance dans les cuisses pour près d'1 h 30 de descente infernale sur un sentier pour le moins escarpé et abrupt (et c'est peu dire) en direction de St Pierre d'Entremont.

Avis aux intéressés, nous sommes prêts pour la refaire.

CR Jacques Lachise

#### ❖ Week-end aux Pelaz (Plans d'Hotonnes) les 4 et 5 juin 2005.

Les bonnes habitudes sont vite prises, et il faut surtout les conserver. C'est ainsi que pour la deuxième année consécutive, une vingtaine de SCVistes se sont retrouvés en famille au gîte des Pelaz, aux Plans d'Hotonnes, au sommet du Valromey, où Jocelyne, la proprio, elle-même SCViste, nous a accueillis à bras ouverts.

Petit effectif arrivé en estafette (pas en vieux fourgon RENAULT, mais en précurseurs) dès le samedi matin, pour aller faire « la Cornelle de la Bauche ». Participants : Jocelyne, Isabelle, Cécile (de Villefontaine), Jean-Marc, Dédé, et Bernard. Départ à pied du gîte pour  $\frac{3}{4}$  d'heure le marche d'approche au milieu des parterres de narcisses et des trolls (Pas les horribles personnages de la mythologie scandinave, ni les bugs informatiques, mais les gros boutons d'or d'altitude qui ressemblent à des pivoinés, jaunes). Visite de la Cornelle jusqu'en bas du P48, avant le P10 (Puits de la douche) précédent l'infâme boîte aux lettres. TPST 5HOO. Retour au gîte juste pour l'apéro, avec tous les participants au WE arrivés entre temps, puis Jean-Jacques (pas JJ, mais le mari de Jocelyne) nous a régalez d'un super barbecue. Le lendemain, récidive dans la tentative de la traversée de PREOU, qui avait échoué l'an dernier car, entrés par l'orifice supérieur, nous avons buté à mi-parcours sur des puits remontants non équipés. Cette fois, on assure : Dédé, Isa, et Steph (ai-je oublié une groupie ?) attaquent par l'entrée supérieure, tandis que Tonton Alex, Paul, Greg, et Bernard entrent par la résurgence. Jonction prévue au bas de puits qui nous ont stoppés l'an dernier.

Le groupe des mâles progresse sans problème majeur. Ils franchissent de nombreuses laisses d'eau, souvent trempés jusqu'à la poitrine, mais bien qu'équipés classiquement, ils n'ont pas froid, l'eau étant à bonne température et la progression assez sportive. Les méandres, parfois étroits, sont au gabarit de Tonton. Seule petite hésitation pour trouver la Galerie Supérieure en sommet de

diaclose à 300 m de l'entrée. Cette fois, ils ont un max de cordes, mais tout est équipé, à l'exception d'un ressaut avant la galerie des Gours Blancs, où ils préférèrent jeter une corde. Au point de jonction

prévu, personne ! Le groupe des meufs est retrouvé prostré salle de l'Etoile, faute d'avoir trouvé la continuation, bien que certain ait déjà effectué la ballade de l'année précédente ! Elles déclinent la proposition d'un des « mâles » de les guider jusqu'à la résurgence, préférant rebrousser chemin. TPST 7H30.

Bilan somme toute positif, cette traversée peu fréquentée étant superbe, malgré l'échec d'un des groupes et l'abandon dans la cavité de 20 m de corde tout droit sortis d'Expé, d'une sangle et d'un mousquif. Et merci à Bruno HUGON pour ses indications et son mémoire sur Préou.

Pendant ce temps, nos canyonneurs initiaient Jocelyne dans le Groin, canyon qu'ils fréquentaient peut-être pour la dernière fois, et en sortaient comme toujours ravis. Le gîte est doré et déjà retenu pour le premier WE de juin 2006. Une ballade en VTT, ça changerait, non ?

CR Bernard Figaret

#### ❖ + Mercredi 26 / Jeudi 27 janvier 2005 : Basse-Ardèche / Gorges de l'Ardèche (Ardèche)

Je profite d'une venue en Basse-Ardèche / intervention fédérale au CREPS Alpes-Vivarais/ site de Vallon-Pont-d'Arc (jeudi 27 janvier) pour visiter quelques sites / dans le cadre d'un suivi/comptage hivernal de chauve-souris. Je n'ai pu effectuer la visite initialement prévue avec les stagiaires BEES spéléologie, le mercredi 26 de l'aven de Noël, donc je profite du temps libre, avant et après l'intervention sur la fédération et ses structures ....

1- Grotte du Grand Louret (Bidon). 3 participants : Charly Bosc (garde R.N.G.A./ Gournier) ; Enka Luz (R.N.G.A., G.S. Bidon) ; Marcel Meyssonier (SC Villeurbanne, Rhône /groupe Chiroptères GCRA et FFS).

Sachant que la grotte du Grand Louret ne se trouve pas très loin de l'aven de Noël (où nous nous retrouvons tous après RV à Bidon, à 9h), j'abandonne l'équipe du CREPS, ... et profitant de la présence sur les lieux de Charly et Enka, je les sollicite pour y aller ensemble ; nous connaissons tous les 3, déjà, la cavité, mais il ne faut pas se tromper de chemin... Donc, galères successives sur de mauvaises pistes descendantes, toute la fin de matinée (et la bise souffle/ température autour de zéro degré)... à la suite de Charly, de plus en plus furieux de ne pas trouver le bon coin ! Nous arriverons à l'entrée finalement un peu avant midi, et nous avons pris un gros coup de chaud avec nos polaires et coupe-vent !

Visite rapide (avec un seul éclairage pour 3) : présence de 14 Petits rhinolophes, assez bien éparpillés dans les parties les plus reculées de la grotte. Même en limitant la perturbation, par l'approche et la lumière, plusieurs chauves-souris semblent ne pas être bien endormies... Rien noté dans les fissures des porches/entrées. La grotte est vraiment très sèche ; question faune pariétale, présence de quelques Lépidoptères seulement (Triphosa dubitata). Le panneau installé par le SIGARN / CDS Ardèche, derrière un bloc juste à l'entrée est en bon état.

2- Grotte du Dérocs (Vallon-Pont-d'Arc). Circuit de visite par l'entrée la plus méridionale, entrée médiane puis sortie par l'entrée septentrionale. Présence notée de 27 Petits rhinolophes, tous éparpillés et seulement 3 Grands rhinolophes (1 à l'extrémité de la galerie septentrionale, et 2 dans la partie centrale de la grande galerie) ; colonie de Rhinolophes euryale à la voûte de la grande galerie, toujours vers le carrefour double de l'entrée médiane (groupe assez éparpillé, sur un mètre carré, et estimé à 120 - 150 individus (et probablement sous-estimé... !). Faune pariétale : Aranéides, Lépidoptères (1 Scoliopteryx libatrix et quelques Triphosa dubitata) ; l'ensemble de la grotte est très sèche ; pas de cochonneries visibles ...Les panneaux installés par le SIGARN / CDS Ardèche, dans les galeries d'entrée, assez profondément, sont en bon état.

Pas eu le temps d'aller jeter un œil dans les zones d'entrée de la grotte de Chasserou, à proximité.

3- Grotte de Louoi (Vallon-Pont-d'Arc) :

Arrivée par le Sud. La grotte est toujours très sèche, et un tas d'immondices/ reste de feux se trouve dans le porche ; aucune

observation de chauve-souris dans le porche ; présence en voûte de 2 nids de Troglodytes. Présence de 7 Petits rhinolophes et 6 Grands rhinolophes, éparpillés, dont un individu accroché à un vieux fil de fer à la voûte. Le panneau installé par le SIGARN, CDS Ardèche, à gauche, dans la galerie d'entrée est en bon état.

+ Jeudi 26 janvier (matinée). Après de nombreux coups de téléphone, je récupère à 8h30, à La Combe, les clefs de la grotte des Huguenots, puis celle de la grotte du Maquis, grâce à l'amabilité d'Erwin Tschertter / du CESAME - association qui gère les accès de ces deux sites d'intérêt archéologique -.

#### 4 - Grotte des Huguenots (Vallon-Pont-d'Arc)

Présence de 5 Petits rhinolophes (tout au début de la galerie de droite). Une chauve-souris, de taille moyenne se trouve un peu plus loin, dans une petite cloche à la voûte (Chiropt. sp., probablement un Myotis, mais non déterminé) ; malgré la présence de la corde (mais je suis seul) je ne monte pas dans la galerie supérieure pour voir la présence ou non de chauve-souris ; rien de visible par contre à la voûte, depuis le bas de la galerie. Faune pariétale : seulement quelques *Triphosa dubitata*.

Je remets en place les bâches installées au sol, et sur la banque d'accueil, car déplacées par le vent. Rien de visible dans les anfractuosités du porche. Fermeture de la porte.

Je n'ai pas le temps de visiter, ni le matériel nécessaire (grappin) pour équiper l'accès de la grotte de l'Ours (grotte de Cayre-Creyt / les chauves-souris présentes sont donc désormais tranquilles, même l'hiver, puisque les barreaux scellés dans la paroi pour l'accès ont été coupés par le SIGARN)

#### 5- Petite grotte de Cayre-Creyt (Vallon-Pont-d'Arc) :

Il s'agit de la toute petite cavité borgne, en bord de route, 2 m avant l'accès à la grotte de l'Ours (porche de 2 x 2 m ; dév. 10 m) ; presque au fond, dans un creux du vieux lapiaz de voûte, bien caché, se trouve endormi un Oreillard, au pelage très sombre (a priori 1 *Plecotus austriacus*, vu la couleur et longueur du doigt / 6mm).

#### 6- Grotte du Maquis (Cirque d'Estre, Vallon-Pont-d'Arc)

Montée par le sentier à partir de la grotte des Tunnels/ jusqu'au « camp romain », dominant le Cirque d'Estre ... Je m'égarer un peu avant de retrouver le bon passage pour descendre puis pour trouver la bonne ligne de vire... je suis allé trop bas ... (cf. précédente visite avec Christophe Tschertter en janvier 2003). On s'arrête sur la vire, quand cela devient trop craignos, et la grotte se trouve caché en bas de falaise, sur la gauche. Problème d'ouverture car la clef entre difficilement dans le cadenas, et refuse de tourner (pas de dégrippant sous la main) ; la grille étant dégonflée, il est possible de se faufiler, en étroiture, entre les 2 montants, ce que je fais ... tout bêtement. Présence seulement de 4 Petits rhinolophes, après la grosse tranchée de fouille, sur la droite, l'un à la lumière du jour ; grotte très sèche. Faune pariétale : toujours des papillons, *Triphosa dubitata*.

Il y aurait lieu (comme déjà proposé précédemment) de dégager un peu le grillage à la voûte de l'entrée, sur 30 cm, pour permettre à d'autres espèces de rentrer dans la cavité (la présence du Grand rhinolophe était mentionnée dans l'ouvrage de J. Balazuc). Réinstallation provisoire de la porte, ne permettant pas le passage.

Au total, sur 6 sites, 5 espèces différentes notées : observation d'env. 150 Rhinolophes euryale, 57 Petits rhinolophes, 9 Grands rhinolophes, 1 Oreillard méridional, 1 Myotis ind.

Principales références bibliographiques :

+ BALAZUC, J. (1956) : Spéléologie du département de l'Ardèche.- Rassegna speleologica italiana e Societa speleologica italiana, Mem. II. 2e. éd. Revue et augmentée ; Les Ed. de la Bouquinerie Ardéchoise (1986), 189 p + LXII p. (p. 80)

Voir compte rendu détaillé... (Notes de Marcel Meyssonier)

#### ❖ Dimanche 30 janvier 2005 : Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault)

Après une première réunion, dès le vendredi soir (avec les organisateurs du congrès national de spéléologie 2005, de Narbonne) suivie dans la foulée d'une réunion du Comité directeur du C.S.R. Languedoc-Roussillon, je participe à la réunion annuelle du Conseil technique de la Commission Environnement de la F.F.S. avec Christophe Tschertter. Le dimanche est consacré à une visite de la

grotte de Clamouse et de ses réseaux non aménagés touristiquement, sous la conduite de Paul Dubois.

Le R.V. est fixé à 9h à l'entrée de la grotte ; nous sommes une bonne dizaine, car il y a quelques spéléos locaux en plus des participants de la réunion FFS ; présentation de la cavité et de son contexte géologique - en particulier - par Paul ; entrée à 10 h. Nous sommes au fond du réseau vers 13 h / sortie à 14 h30 après avoir jeté un œil dans la trémie terminale (TPST : 4 h30).

Je ne connaissais jusqu'alors que la partie aménagée, visitée avec une équipe bulgare, il y a pas mal d'années, et ne me souvenais plus du tout de la cavité. Aucune faune souterraine observée et visible aussi bien dans les zones d'entrées (fermetures hermétiques) qu'en zone profonde.

(Notes de Marcel Meyssonier)

#### ❖ 21 mai 2005. La Moilda Ain

Valérie PLICHON, PP,VL, PG, Sylvain CHAPPELUT, Isabelle LECLUSE, Isabelle DELORME et 2 amis (grimpeurs), sortie agréable, le but c'était d'aller vers -120, le puits après la salle Molière. TPST 6H00

Patrick Peloux

#### ❖ 12 Juillet 2005 : Gouffre de l' Ecureuil : Nans-les-Pins 83

##### ( Massif de la Sainte Baume)

Participants : Cathy et JJ en vacances dans le Var.

La première partie de la cavité présente de belles dimensions, allant jusqu'à 5x3m. Le puits d'entrée est une verticale de 50m avec un palier à -44. Ensuite, la cavité continue par un plan incliné, quelques petits ressauts et un puits de 7m. On est alors à -65. Une diaclase démarre pour donner accès à un ressaut de 3m. Ensuite, une nouvelle diaclase de 15m permet de déboucher dans un puits de 40m. En bas, il y a une petite suite mais il fallait se baisser (je rappelle que nous sommes en vacances).

Description plus précise sur le site du CDS 83. Merci les Varois

<http://cde83.club.fr/fiches/3087008.htm>

#### ❖ Camp SCV à la Henne Morte - Août 2005

Nous avons passé une semaine très agréable au gîte de Paloumère occasionnellement Maison des gouffres à Herran, qui a pris à cette occasion des allures de restaurant \*\*\* grâce au talent de tonton Alex.



Sorties :

- Rando sur les crêtes de Cornudère.
- Gouffre du Pont de Gerbeau.

Equipement Flo, Dédé et JJ jusqu'à la galerie Buga, puis belle balade dans les grandes galeries. Le lendemain nous sommes allés voir le très impressionnant puits de l'ogre.

- Les Fuxéens (habitants de Foix). Initiation jusqu'à -100
- Traversée Henne Morte - Commingesois.

Magnifique elle laissera à tous les participants des souvenirs impérissables.

- Gouffre Raymonde. Initiation jusqu'au sommet du puits Delteil.
- Balade à l'entrée de la grotte puis aux Rochers de Penne Blanche.

CR JJ Rosier

❖ Bateau Escalade dans les Calanques - 17 au 19 septembre 2005

Participants : Bernard Figaret, Dédé Besseyrias, Vincent Lafont et son cousin Eric, Cathy et JJ Rosier.

Départ vendredi soir d'Oullins (RV chez Bernard) et arrivée tardive à Toulon. On se reconforte avec une assiette Kebab dans un rad sur la rade, pour se précipiter ensuite sur le bateau pour une bonne mais courte nuit, bercés par le petit roulis du port.

Samedi matin réveil à 7h par le capitaine commandant Nanard et mise en route du moteur pour sortir du port. Le vent ne portant pas assez, c'est accompagnés par le ronron du diesel que nous contournons le cap Sicié, l'île des Embiez, le cap Canaille, et après 5 h de navigation nous entrons dans la jolie calanque de Morgiou.

Pas le temps de souffler, nous embarquons sur l'annexe qui ne fait pas la fière (nous non plus) sous le poids de nous 6 et de nos sacs pour prendre la direction de la falaise du Renard (Dièdre du Renard) où nous nous propulsons à 3 cordées comme des affamés dans la voie du Plan Droit en 3 longueurs agréables. Descente en rappel pour les uns, en passant par le col de Morgiou pour les autres (solution plus rapide de toute évidence). On se retrouve pas loin du bateau au moment même où craque un orage accompagné d'une pluie violente et glaciale qui nous fera paraître l'eau des calanques chaude comme du bouillon. Ouf, le premier vrai repas à l'intérieur du bateau est... chaleureux !

Dimanche, attaque des grandes voies dans le secteur du Cret Saint Michel (paroi noire), 2 cordées dans le Grand Dièdre Jaune dans les traces de Livanos où la dernière longueur est vraiment très belle. L'autre ira faire la voie « La Chaloupée », baignade bien méritée ensuite.

Lundi, réveil de bonne heure pour profiter du site avant le départ, et à nouveau la falaise du Renard qui est pratiquement au dessus du bateau, voie Dièdre de Gauche, secteur les Baudriers. (Note : méfiance au dernier relais qui est placé pratiquement dans un pierrier instable).

Retour magnifique cette fois-ci à la voile sur Toulon qui nous laissera de merveilleuses images dans la tête et le tout ayant baigné dans une très bonne ambiance.



Photo André BESSEYRIAS

Merci Nanard pour ces 3 belles journées.

CR JJ Rosier

❖ 12 novembre 2005 - Réseau Christian Gathier - Drôme

Participants : Bernard Figaret et JJ Rosier.

Nous voulions faire la traversée par le scialet des Anciens, mais une météo pas très clémente nous a incités à la prudence. Entrée par le scialet du Brudour où la chatière des Vizillois a été récemment élargie. Cela nous a permis d'éviter d'attendre, le scialet du Toboggan étant occupé par des spéléo Cafistes Stéphanois pour une initiation. Merci à Nino pour son réseau qui nous permettra de doubler à l'aller comme au retour ces mêmes personnes. Nous sommes allés ensuite voir le passage clef,

maintenant équipé d'une main courante au plafond (qui peut s'avérer très utile, je peux en témoigner, ayant déjà pris une crue à cet endroit). L'eau étant très basse, nous avons décidé de continuer jusqu'à la salle des Ténèbres puis la Grande Galerie; nous avons fait demi tour avant la salle de l'Ours Pédé ( ce qui n'est pas très prudent !! © TPST : 4h30

Petite anecdote, après être sorti du trou, nous avons été tout heureux de trouver de la lumière à l'auberge Farravallon au col de la Machine; notre déconvenue a été très grande devant l'accueil archi glacial de la tenancière. Aussi, ami spéléo en quête de chaleur après ton explo dans le coin, passe ton chemin.

CR JJ

❖ La Spéléologie ! De la découverte et de la convivialité !

Les Journées Nationales de la Spéléologie se sont déroulées début octobre. Le Spéléo Club de Villeurbanne comme chaque année a souhaité participer à cette manifestation dont le but premier est de permettre la découverte du milieu souterrain. Avec un encadrement d'1 moniteur fédéral, 4 brevets d'état, et 12 initiateurs fédéraux, le SCV a réuni 80 participants pour un week-end d'aventure à Vallon Pont d'Arc. Si quelques uns ont préféré bénéficier du temps d'été qui nous accompagnait, 42 invités sont allés sous terre, dont 22 femmes et 11 enfants (de 3 ans et demi à 11 ans). Michel PHILIPPE, éminent paléontologue et spécialiste de l'ours des cavernes, licencié au SCV, était présent à cette sortie d'initiation. Sa compétence et son enthousiasme ont ravi tous les participants.

Heureusement, avec le SCV, il n'est pas nécessaire d'attendre les prochaines JNS pour refaire de la Spéléo.



CR Jeff DURON

❖ 22 octobre 2005 - Traversée Glaz Guiers - Dent de Crolles.

Alex et Béa du SCV, Mowgli, flo Jambon, Linda et David, (canyonners de Manosque) ont testé pour vous une petite sortie d'initiation sympa à se mettre sous la « dent ». Entrés sous terre à 17h histoire de profiter du soleil, nous avions prévu de sortir 6 heures plus tard, plein d'optimisme !! Comme il s'agissait d'une traversée, on a rappelé les cordes conformément au mode d'emploi de ce genre de sortie. Une fois en bas du puits de la lanterne number 4, un joyeux drille avait indiqué "vers la salle de la douche" sur un rocher. Sur ces indications foireuses, nous avons consulté la topo et fait demi tour, perdant quelques heures à découvrir les très bas-reliefs de ce petit réseau de 50 bornes pour revenir au point de "demi tour" initial ! Si je retrouve ce malpropre accroc à la douche, je saurai lui passer le savon ! Apprendre à remonter sur corde, c'est bien, mais à 3h du matin ça craint ! Les potes sont restés stoïques jusqu'au coup final du réseau sanguin, qui en a saigné plus d'un..

Mais ils n'ont pas gardé de dent contre les G.O... ouf !

Bref une sortie... DENTESQUE !!!

CR Florence Colinet